

ÊTRE EN LIGNE : QUELLE ÉLASTICITÉ ET QUELLE INVARIANCE POUR LE CADRE PSYCHANALYTIQUE ?

Antonino Ferro

Pavie, Italie

JE NE CROIS PAS QU'IL Y AIT TANT À DIRE SUR le fait de travailler à distance en psychanalyse, par opposition au cadre habituel, dans des situations d'urgence telle que la pandémie en cours. En revanche, ce dont il me semble intéressant de discuter est de voir si nous pouvons tirer quelque chose de cette pratique à distance pour notre travail quotidien, une fois que nous serons revenus à la normale. Cela pourrait-il nous ouvrir à des modalités alternatives concernant notre travail analytique ordinaire ? Plus précisément, pouvons-nous tirer des avantages de cette approche qui nous a été imposée ? Offre-t-elle de nouvelles méthodes et une acquisition de connaissances qui pourraient devenir utiles et constructives dans la pratique ordinaire ?

Le travail à distance a toujours suscité de vives objections et s'est vu imposer des limites strictes, comme si l'on craignait que ce genre de pratique puisse fausser la véritable nature du travail analytique. L'absence physique de la personne était tenue pour favoriser l'activation des émotions non gérables ou l'évitement et suppression des émotions potentiellement gérables. Avant le confinement, l'occasion de travailler à distance, à travers un fort éloignement géographique, existait déjà dans certains cas. Il s'agissait surtout de la possibilité, moins controversée, d'effectuer des supervisions en ligne, mais on y avait aussi recours dans